Aa. Vv., «Que vlo-ve?»

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/39797>

DOI : 10.4000/studifrancesi.39797

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2004

Pagination : 410

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

« Aa. Vv., «Que vlo-ve?» », *Studi Francesi* [En ligne], 143 (XLVIII | II) | 2004, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 19 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/39797> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.39797>

Ce document a été généré automatiquement le 19 mai 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., «Que vlo-ve?»

RÉFÉRENCE

«Que vlo-ve?», 42 serie, 21, janv.-mars 2003, pp. 1-28; 22, avril juin 2003, pp. 29-56; 23, juillet-sept. 2003, pp. 57-84; oct.-déc. 2003, pp. 85-112.

- 1 Le premier fascicule est occupé (pp. 5-27) par une communication d'Henri BÉHAR au Séminaire Apollinaire (à la Sorbonne nouvelle): *La Jambe et la roue -- Apollinaire et le surréalisme*. Dans sa conclusion l'A. dit qu'il s'agit d'un «inventaire». C'est la citation d'à peu près tous les passages des oeuvres de Tzara, Aragon et Breton, où il est question d'Apollinaire, selon trois chapitres: I - Merveilleux quotidien. II - La transmutation du réel. III - Le surréel. Dès sa première phrase, l'a. se dit «confus de n'avoir rien à dire de neuf»; mais son travail est très utile.
- 2 Dans le second fascicule, on trouve d'abord une note de Claude DEBON (dans la chronique *Une rose à qui?*) avec de nouveaux renseignements sur le sculpteur et peintre Auguste AGERO (p. 29-30; photographie de la tête de Picasso sculptée par Agero, p. 31) - Vient ensuite la note d'André FONTEYNE sur Hugo Claus traducteur d'Apollinaire (pp. 32-35) - Puis, Willard BOHN publie une lettre d'Apollinaire à Pierre Albert-Birot, écrite vraisemblablement après le 23 octobre 1916, jour où un écho du journal *L'Œuvre* s'en prenait au texte d'Apollinaire publié dans SIC de juillet 1916 (pp. 36-37) - Dans la rubrique *Comptes rendus* (pp. 46-54), parmi les dix ouvrages recensés, je signale celui de Peter Read sur le Cubisme et Apollinaire (c.r. par W. Bohn) et celui d'Adrian Hicken (*Apollinaire, Cubisme and Orphisme*; c.r. par P. Read); mais pourquoi le c.r. de l'ouvrage d'Ylva Lindberg sur *Ondes* ne signale-t-il pas qu'il est impossible de mettre ensemble *Les Fenêtres* (poèmeconversation de 1913) et *Les Collines* (qui est del 917 et en quintils bien sages de bien sages octosyllabes)?
- 3 Le troisième fascicule, après une présentation par Michel DÉCAUDIN (pp. 58-60) de l'exposition à Stavelot (du 26 juin au 30 août 2003) de reproductions de dessins et peintures d'Apollinaire, contient des notes (avec de nombreuses illustrations) sur le collègue des Marianistes de Monaco, sur Notre-Dame de Laghet, etc.

- 4 Dans le quatrième fascicule, Gérard GOUTIERRE publie deux brèves lettres d'Apollinaire, datées du 8 et du 14 février 1914; les allusions à une pièce de théâtre, que le poète intitule mal, mais qui est *Les Cinq messieurs de Francfort* (traduction d'une pièce de l'autrichien Carl Roeszler) permettent de préciser qu'elles ont été envoyées à Lugné-Poe; et l'allusion, dans la seconde, à un «écho» «publié dans l'*Intran*», a fait retrouver dans *L'Intransigeant*, sous la signature collective du «Wattman», un écho du 14 février et un autre du 17 février, relatifs à cette représentation et où Apollinaire signale le talent de dessinateur de Lugné-Poe (pp. 85-87) - Vient ensuite l'article d'Adrian HICKEN sur *Apollinaire en hongrois* (pp. 88-90), consacré aux cinq livraisons de la revue *Periszkop* en 1925, avec la traduction de *Tour en mars*, de la *Jolie rousse* en mai, et de *La Colombe poignardée et le jet d'eau* (reproduisant le calligramme) en juin juillet; il y a des renvois à la revue hongroise MA, publiée à Vienne, qui a donné la traduction de la première partie des *Peintres cubistes* en 1919 (aux pp. 91-93, trois reproductions) - Dans la section *Varia*, Michel DÉCAUDIN publie un écho, paru dans *Gil Blas* du 9 avril 1913, énumérant des publications jamais réalisées qui pourraient être le programme de la collection inaugurée par Figuière avec *Méditations esthétiques*; il y est question aussi du projet de la revue *Zones*, auquel Cendrars n'est pas étranger, mais on ignore pourquoi le projet a échoué. Ensuite Michel Décaudin repère la présence (bien mince) d'Apollinaire dans la revue d'Edouard Dujardin, *Les Cahiers idéalistes français* (1917-18), puis *Les Cahiers idéalistes* (1921-28). Enfin, Victor Martin-Schmets a retrouvé dans les pages de «Bibliographie» de la revue *La Belgique artistique et littéraire* les annonces pour *La Poésie symboliste* (dans le n° de janvier 1909), pour *Le Théâtre italien* (dans le n° de septembre 1910), pour *Les Peintres Cubistes* (dans le n° du 1^{er} mai 1913). Dans la section *Comptes rendus* (pp. 101-107) sont recensés cinq ouvrages. Dans la section *Nos Amis disparus* (pp. 108-110) est évoquée la mémoire de Maciej Zurowski, de Daniel Briole, de Léon Somville.